

Le Canada s'est monté une industrie de moteurs d'avion et a accru sa production de charpentes d'avion. Le moteur Orenda, de conception entièrement canadienne, est le premier moteur à réaction fabriqué au Canada. L'usine, propriété de la Couronne, était exploitée par la société qui a mis au point le moteur, mais en 1953 elle a été vendue à cette société. Les installations qui fournissent les moteurs en étoile du Harvard sont propriété de la Couronne. Une autre usine a été construite pour la remise en état des moteurs à réaction. En outre, des établissements créés grâce à l'aide du gouvernement ont commencé à fabriquer au pays les éléments constitutifs des moteurs à réaction comme les dispositifs d'alimentation en carburant, les moulages de magnésium et les aubes de compresseurs et de turbines. L'aviation canadienne va prendre un nouvel essor lorsqu'on commencera à monter au pays les moteurs à réaction qu'il faut actuellement importer du Royaume-Uni.

Le rendement industriel s'est accru également dans le domaine des instruments d'avions. Les horizons artificiels, obtenus auparavant du Royaume-Uni, sont fabriqués maintenant au Canada, de même qu'un certain nombre d'instruments importés jusqu'ici des États-Unis. Des coussinets de moteur et d'instruments sont également produits maintenant au pays.

Les dispositifs électroniques sont de première importance pour la défense, notamment pour les communications radiophoniques, le dépistage des avions et des navires au moyen du radar, la lutte contre les incendies et l'explosion des obus dans le voisinage de leur objectif. L'industrie électronique canadienne a accru son rendement au point de vue militaire. Plusieurs usines ont été établies et produisent certains articles qui figurent pour la première fois dans l'économie canadienne, y compris des lampes sous-miniatures, pièces comprises, et des galènes.

De nombreux appareils de radar et de communications destinés au réseau septentrional de la défense contre-avions du continent sont fabriqués au Canada, de même que des radars de D.C.A. et autres pour le compte des forces armées. Un modèle de radar de dépistage avancé, le n° 4 Mk. VI, destiné à l'artillerie de D.C.A., est fourni au titre de l'aide mutuelle à l'OTAN et utilisé également pour la défense aérienne du Canada. Un certain nombre d'appareils ont été livrés aussi aux États-Unis. On a fabriqué au Canada, pour la première fois, des fusées de proximité.

Un nouveau genre de poste de radio portatif à l'usage de l'infanterie a été mis au point au Canada et est en production depuis 1952. Il a une portée d'un mille et on le croit le meilleur du genre. L'armée canadienne, de même que d'autres pays signataires du traité de l'Atlantique-Nord, auxquels il est fourni au titre de l'aide mutuelle, s'en serviront beaucoup. On a produit aussi de l'équipement pour le réseau de communications, par téléphone, microrondes et radio, servant à l'écran de radar.

Un nouveau perfectionnement a été réalisé par la mise au point et la fabrication au Canada d'un simulateur de vol, dispositif électronique qui reproduit les conditions de vol et permet aux pilotes de recevoir leur instruction au sol.

Les chantiers maritimes du Canada ont entrepris la construction de navires d'escorte, de dragueurs de mines et d'un certain nombre de bâtiments de servitude. En outre, la transformation de 36 dragueurs de mines et frégates qui avaient été mis au rancart est en voie d'achèvement. Les escorteurs, de conception canadienne sauf pour l'équipement de propulsion, sont les plus perfectionnés du genre et munis des appareils et de l'armement les plus récents; le premier a été lancé en novembre 1951. Les dragueurs de mines sont en aluminium et la coque en est recouverte de bois afin